



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article2209>

En garde !

- Z - Archives - Putsh militaire du 6 août 2008 - Articles et dépêches -



Date de mise en ligne : mardi 5 mai 2009

Union des Forces de Progrès

Le célèbre détective Sherlock Holmes et le docteur Watson font du camping.

Au milieu de la nuit Sherlock Holmes réveille le Dr Watson :

- ▶ « *Dites-moi, mon cher Watson, en voyant toutes ces étoiles, que pouvez-vous en déduire ?*
- ▶ *Qu'il fera très beau demain, répond Watson.*
- ▶ *Non, cher Watson, vous auriez dû voir qu'on nous avait volé la tente ».*

Blanche, 8 ans dans "JE LIS DEJA" N°203- Fleurus Presse

Cette blague de petite fille de huit ans soulève une grave question. Les élites mauritaniennes seraient-elles moins perspicaces qu'un enfant de cet âge ? Ou en auraient-elles plutôt perdu l'innocence juvénile ?

La situation complexe de toute société fait qu'une réponse univoque ne peut satisfaire à cette double interrogation.

Ainsi, aujourd'hui on trouve des Mauritaniens qui sont plutôt de la naïveté angélique du Dr Watson et qui ne s'aperçoivent pas qu'une bande de détrousseurs mettent à sac l'Etat après l'anéantissement des Institutions légales. Ils écumant le pays jetant quelques miettes de leur butin au peuple pour mieux masquer leurs forfaits et surtout mieux pouvoir poursuivre leur déprédation. Leurs agissements rappellent cette histoire d'un bandit de grand chemin auquel ses informateurs avaient donné des renseignements selon lesquelles un grand homme conduisant une grande caravane d'eau et de biens divers se rendait dans une région dont les populations avaient un besoin en ces produits. Immédiatement le bandit échafauda un plan pour détrousser ces populations de tous les biens précieux enfouis dans leurs bas de laine.

Il allait s'emparer de l'homme de bien, le ligoter solidement et le jeter dans un épineux et épais buisson. C'est ainsi que revêtant l'apparence du bon serviteur, il se présente aux populations comme leur bienfaiteur en leur présentant la caravane détournée. Et pendant que ses complices font semblant de les servir, leur chef s'introduisait dans les foyers comme un margouillat filant devant un chat féroce et enlevait tous les biens précieux légués des générations durant et disparaissait. Les complices mettent le feu à quelques maisons avant de prendre la poudre des escampettes. Les populations découvrent le désastre après la maîtrise du feu.

D'autres Mauritaniens rappellent plutôt cette histoire qu'on rapporte à propos d'un saint réputé, d'une bergère et un chef traditionnel et son affidé dans tous ses mauvais coups. La bergère se présente chez l'une des épouses du saint et se plaint qu'un riche éleveur de son campement lui a arraché une génisse pleine, lui attribuant en lieu et place un tourillon fatigué. Et évidemment le chef du campement tranche en faveur du paysan riche. Le saint, réputé et craint de tous, fit venir l'arbitre injuste qui arriva avec son assistant. Il demanda au chef de retourner restituer immédiatement la génisse à la pauvre femme et que le reste n'était pas important. Le chef voulu jurer sur Dieu, le Saint prophète et le Coran. L'assistant du chef aussi. Le Marabout les stoppa : **"Ne vous ai-je pas dit que le reste n'est pas important" ?** S'adressant au chef : **"une langue sous le poids d'un boeuf peut-elle se lever pour dire la vérité" ? "De même, une faible langue sous le poids de bélier" ?** Et les deux, en coeur, **"Hé ! Maître qui est-ce qui nous a dénoncé auprès de toi" ? "Repartez en paix et restituer la génisse à sa propriétaire et le reste n'est pas important"** conclut le saint homme. Comme ce chef et son complice, certains Mauritaniens, avec des montagnes de billets bleus sur la langue, ne peuvent clamer la vérité.

Heureusement, ils sont encore nombreux les Mauritaniens qui, comme cette petite de huit ans et son héros Sherlock

En garde !

Holmes, savent non seulement démasquer les méfaits des gangs qui pillent le pays, mais ne cessent de les débusquer et de les traduire devant le peuple.

C'est ainsi que dans un débat un cadre pose la question de savoir quel pourrait être le comportement de Monsieur Bâ M'Baré et de quelle légitimité pourrait-il se prévaloir ? Un dirigeant lui répond "L'honorable Président du Sénat pourrait se comporter comme un receleur auquel des bandits connus confient leur prise ou en citoyen et patriote. Dans la première alternative il poursuivrait le forfait des putschistes et leur forcing unilatéraliste et exclusiviste jusqu'à la restitution de l'objet du recel au chef des gangs.

Dans ce cas, il ne pourra se prévaloir d'aucune légitimité. Ou bien il agirait en citoyen et patriote, alors, il engagera sa responsabilité avec le soutien du peuple mauritanien et l'opinion africaine et internationale dans l'arrêt du forcing de Ould Abdel Aziz et la recherche d'une solution inclusive et consensuelle. Alors, il pourrait se prévaloir d'une légitimité nationale pour conduire une action légale.

En attendant, la majeure partie du peuple, comme la marche du Premier mai en a offert un échantillon, continuera à clamer haut et fort **NON AUX COUPS D'ETAT !**

Nouakchott, le 3 mai 2009.

Ishaag